

## Silvère Jarrosson



- Comment te décrirais-tu en 3 mots ?

Rouge. Vert. Bleu.

- A 10 ans tu intègres l'École de Danse de l'Opéra de Paris, danser était un rêve d'enfant ?

Effectivement, j'ai dansé dès mon enfance. Pour autant, je ne crois pas qu'il s'agissait d'un rêve. La danse classique est un monde dur et exigeant, dès les premières années. La réalité de l'effort, de la difficulté et de la douleur dissipent rapidement les rêves d'enfant. Je l'ai fait car j'étais déterminé et engagé.

- Comment es-tu passé de danseur classique à artiste contemporain ?

Comme ça ! Un jour j'ai réalisé que je souhaitais peindre. Pour être artiste, pas besoin de diplômes ou de certifications, il ne faut l'accord de personne. Il suffit de se décider et de commencer. Je me suis décidé et j'ai commencé.

- En 2015, tu exposes en galerie, par qui et comment t'es-tu fait remarquer ?

A Paris, ma première exposition en galerie a eu lieu à la Galerie Hors-Champs. Un galeriste rencontré par hasard a cru en moi. On a fait un boulot extraordinaire ensemble. Je ne le remercierai jamais assez ...

- Quelles capacités acquises durant tes années à l'Opéra de Paris, t'aident à créer à présent ?

A l'Opéra, j'ai appris que la liberté vient de la discipline. Que la rigueur et la fermeté ne nous bloquent pas mais nous donnent au contraire une grande liberté d'interprétation. En peinture, je continue de chercher la plus grande maîtrise possible. Je m'obstine, je ne fais aucune concession. Je crois que c'est ainsi que je serais libre de peindre ce que je souhaite.

- En tant qu'ancien danseur, vois-tu l'art avec une sensibilité autre ?

Bien sûr. Ma sensibilité artistique se situe à la rencontre de la danse (le mouvement, l'espace, le rythme, le corps humain) et de la peinture (les couleurs, la lumière, la construction). Cette double casquette est rare, ma sensibilité artistique en est le résultat.

- Qu'est ce qui t'inspire le plus ?

Mes souvenirs de danseurs. J'ai toujours peur qu'ils me quittent, ils sont ma richesse intérieure. Si je n'arrive plus à ressentir la danse, que suis-je capable de faire ?

- En ce moment, qu'est ce que tu fais ?

De la peinture.

- Et dans 5 ans ?

De la peinture.

- Le summum, pour toi ?

Le summum de la peinture ? Francis Bacon ou Sigmar Polke. Le summum de ma carrière ? Réussi un jour à peindre comme eux. Le summum du bonheur ? Redanser encore une fois.

- La mode, tu la suis ou tu la fuis ?

Ai-je vraiment l'air de suivre qui que ce soit ?

